

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Aquitaine | 2007

Champcevinel – Foncrose, aire d'accueil des gens du voyage

Arnaud Barbeyron et Hervé Gaillard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7627>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Arnaud Barbeyron et Hervé Gaillard, « Champcevinel – Foncrose, aire d'accueil des gens du voyage », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7627>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Champcevinel – Foncrose, aire d'accueil des gens du voyage

Arnaud Barbeyron et Hervé Gaillard

Identifiant de l'opération archéologique : 025090

Date de l'opération : 2007 (SD)

- 1 La découverte fortuite d'une structure de combustion a été déclarée par les services de la communauté d'agglomération périgourdine, maître d'ouvrage d'un projet d'aire d'accueil des gens du voyage, dans le vallon encaissé en face du lieu-dit Foncrose et en contrebas du château de Borie-Brut. La structure est apparue en coupe lors de l'aménagement d'un talus par les engins mécaniques.
- 2 Une intervention sur deux jours a donc été conduite pour fouiller la moitié du remplissage, relever la structure, la dater éventuellement et appréhender son contexte d'implantation.
- 3 Même si le terrassement général de la zone a gêné la perception de la topographie originelle, l'examen de la stratigraphie de ce talus, ménagé perpendiculairement à la pente, sur une dizaine de mètres a permis de mettre en évidence autour de cet élément une succession complexe correspondant à l'alternance de niveaux d'occupation et de colluvions.
- 4 Deux séquences d'occupation ont été individualisées :
 - 5 • un horizon argilo-sableux brun (profondeur : 2,60 m), homogène, bioturbé par l'activité de lombrics, comprenant de nombreux petits charbons. La présence d'au moins un trou de poteau (0,15 m x 0,15 m) exclurait *a priori* la présence d'un horizon agricole ancien, au profit d'un espace occupé ;
 - 6 • un autre niveau brun clair (profondeur : 1,65 m) argilo-limoneux avec inclusions de petits silex roulés, niveau dans lequel est creusée la structure de combustion.

- 7 La structure s'apparente à un four à chaux, installé volontairement dans une pente et dans le comblement argileux d'une diaclase. Cette implantation est sensée faciliter l'enfournement de blocs calcaires par le haut.
- 8 Le terrassement à l'origine de la découverte a entamé la structure sur plus d'un tiers. Celle-ci a subi en outre la pression de fortes colluvions de silex roulés, qui ont écrasé sa paroi occidentale.
- 9 La chambre de chauffe (hauteur conservée 1,30 m) se présente depuis l'intérieur comme un cylindre (\varnothing : 1,50 m), terminé à la base par une cuvette (\varnothing : 1 m). Les vestiges d'une couronne de pierres liées à l'argile appuyée sur l'encaissant sont encore visibles au sud de la structure (largeur : 0,35 m). Au-delà de l'amorce de cette structure radiale, les flancs argileux portent une forte rubéfaction de l'argile sur une épaisseur de 0,20 m au sud à près de 0,70 m au nord. Cette largeur divergente provient d'un empattement de la paroi en base de structure au nord-est, correspondant probablement à la bouche d'alimentation du four en combustible. Cette dernière a dû être amputée lors des travaux de terrassement.
- 10 À l'intérieur, un niveau de chaux résiduel est retrouvé, qui recouvre un lit de charbons dont les digitations semblent désigner de petits fagots de branches. Sous le charbon englué de chaux une épaisse couche de chaux tapisse le fond et la base des flancs de la chambre, preuve d'une utilisation répétée.
- 11 Un prélèvement de chaux a été confié pour étude pétroarchéologique à Arnaud Coutelas (chercheur associé ARTeHIS, UMR 5594, Dijon). Selon son analyse, « l'échantillon correspond à un petit bloc de chaux compact bien que tendre, peu dense, blanc, à la surface craquelée. Les figures de cristallisation semblent résulter d'une extinction *in situ* des restes de chaux vive, au contact de l'air humide, puis d'une carbonatation lente par absorption du CO₂ atmosphérique ».
- 12 Le four à chaux comme les niveaux d'occupation relevés alentour n'ont livré aucun indice chronologique. Cependant, deux tessons de céramique ramassés sur les déblais de travaux, l'un de panse en pâte micacée de type « rouge polie », l'autre de fond en pâte blanche, fournissent des éléments de datation, pour l'instant bien vagues, d'une fréquentation du secteur au cours du Moyen Âge central.
- 13 Une datation radiocarbone des charbons de la structure, prévue dans le programme Artemis, devrait permettre d'affiner cette interprétation hâtive.
- 14 (Fig. n°1 : Vue en coupe du four à chaux depuis l'Est) et (Fig. n°2 : Vue de détail en plan illustrant du sud au nord, l'encaissant rubéfié, la couronne de pierre, la couche de chaux et le charbon de la dernière chauffe)
- 15 GAILLARD Hervé, BARBEYRON Arnaud

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue en coupe du four à chaux depuis l'Est



(2007)

Fig. n°2 : Vue de détail en plan illustrant du sud au nord, l'encaissant rubéfié, la couronne de pierre, la couche de chaux et le charbon de la dernière chauffe



(2007)

INDEX

operation Sondage (SD)

Index chronologique : Moyen Âge*, Temps Modernes

Thèmes : céramique médiévale, charbon de bois, chaux, colluvion, four à chaux, foyer, occupation du sol, silex, stratigraphie, trou de poteau, vallée

Index géographique : Aquitaine, Dordogne (24), Champcevinel

AUTEURS

ARNAUD BARBEYRON

COL

HERVÉ GAILLARD

MCC